L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 26 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE ROI MARTHE

PAR CRISAFULLI.

TROISIÈME PARTIE.

LETTRE No. 3.

LES DEUX TENDRESSES.

De Marthe de Chantefleure à Léonine Baldi de Rivecco, à Rome.

(Suite.)

Le même jour, une heure, M. de Montsoran entra et me salua le plus respectueusement qu'il put, me prenant pour lady Harrington.

Le petit lapin où nous nous trouvions est bleu, et je me tenais dans la lignonnière.

Il attendait un chat.

Voyant que ce mot ne venait pas, il me dit sans nul embarras:

—Je me rends à votre désir, milady. Vous voudrez donc bien excuser ma visite matinale. Il s'agit, me faites-vous l'honneur de m'écrire, d'une affaire grave, ne souffrant aucun retard. Vous me pardonnerez de me présenter..... moi-même. Je suis entièrement à vos ordres, milady.

Je me retournai.

Il me reconnut, et ne laissa pas que d'être tant soit peu surpris.

Il reprit vite son sang-froid.

—Vous, mademoiselle! Vous ici!

—Ma présence vous étonne, monsieur? lui demandai-je, décidée à ne pas lui tendre la perche sur laquelle il comptait.

—Mon Dieu, mademoiselle, je ne m'étonne pas facilement. Un m'étonne encore moins. D'ailleurs, je suis si heureux, toutes les fois que je ne rencontre avec vous, qu'il ne vous...

—Oh! de grâce..... fis-je en l'interrompant au milieu de son compliment.

Le bourreau ne perdit pas pied pour si peu.

—Du reste, lady Harrington estime femme du meilleur monde, et nul n'a le droit de s'étonner en vous rencontrant chez elle. Je remercie le hasard et ma bonne étoile, qui vous amènent, juste au moment où j'y arrive.

—C'est peut-être votre bonne étoile qu'il faut remercier, répliquai-je, mais non le hasard.

—Ah!..... Comment cela, mademoiselle? Je suis ici de mon plein gré, à dessein, de ma propre volonté.

—Vous m'en voyez ravi. Mais cela ne m'explique pas.....

—Le motif qui m'a amenée ce matin chez lady Harrington!

—Non, mademoiselle.

—Un motif grave, impérieux!

—Encore moins, fit-il en frappant légèrement le bout de sa botte de sa badine.

—Vous ne le devinez pas?

—En vérité, chère demoiselle, je vous déclare que je ne devine absolument rien. Si c'est une charade, jouissez de votre triomphe et de ma confusion. Le mot m'échappe. Il est même à cent lieues de ma pensée.

Je restais confondue de ce cynisme.

Il continua de ce ton de persiflage qui lui est propre:

—Voyons, éclairez moi. S'agit-il d'une invitation de bal ou d'une visite de charité?

—Monsieur de Montsoran, vous ne me traitez pas comme la femme qui doit porter votre nom, lui dis-je, le plus sévèrement qu'il me fut possible.

—Oh! mademoiselle, ne le prenez pas ainsi. Je vous jure.....

—Ne jurez pas..... Ne vous abaissez pas à ce point.

Il fronça les sourcils et un nuage de colère contenue s'amoncela sur son front. Il eut plus beau jeu pour tenir un autre quelque vis-à-vis de lui en ce moment. Je lui portais forcée d'admirer la façon dont il me répondit:

—Je ne crois pas avoir mérité de vue vie, mademoiselle.

—Alors, ne feignez pas une ignorance qui ne peut exister en vous.

—Sur mon honneur, je ne feins pas, mademoiselle, en paraissant joyeux de vous rencontrer; et si mon joie se répand en bonne humeur, ne vous en prenez qu'à vous, dont les beaux yeux et toute la gracieuse personne ont le don d'épanouir mon cœur et mon esprit.

Je l'arrêtai et je lui repartis sèchement:

—Je ne vous reconnais pas, monsieur. Ce n'est ni le lieu, ni l'heure de me tenir ce langage; le lieu étant le salon de lady Harrington, et l'heure celle qui précède un duel à mort.

—Ah! Ah! fit, sérieusement cette fois, M. de Montsoran.—C'est de cela qu'il s'agit. Je regrette, mademoiselle, qu'on ait cru devoir vous instruire d'un aussi petit malentendu. D'ailleurs, continua-t-il en changeant de ton, vous exagérez le trait. Un duel à mort! On voit bien que vous n'entendez heureusement pas grand'chose à ces misérables vétilles. Est-ce qu'on bat à mort aujourd'hui? C'était bien du temps de Richelieu, quand s'il avait la hache au bout de la rencontre. De nos jours, le duel est toléré, admis. On se bat à l'amiable, comme exercice de santé..... C'est de l'hygiène, et rien d'autre. On prend des armes en ayant soin de ne pas se frapper sur les doigts. Voilà pour le duel. Quant au reproche que vous m'adressez sur le lieu où j'ai l'honneur de vous trouver, quant au salon de lady Harrington, pourquoi ces respectables murs se scandaliseraient-ils de notre conversation?

—Vous le demandez? m'écriai-je, au comble de l'indignation.

—Sans doute. S'il y a faute à moi, j'avoue que je l'ignore. Vous serez mille fois bonne en me l'apprenant. Et, je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mademoiselle, mais j'ai un défaut, un défaut capital..... le seul peut-être qui m'ait cru devoir m'y attirer..... et je vous demande en grâce de me permettre de me retirer.

En achevant ces mots, M. de Montsoran se dirigeait vers la porte du salon.

Au même instant, la porte de la chambre de lady Harrington s'ouvrit et elle entra.

Le marquis s'arrêta à sa vue, s'inclinant en silence.

—Mademoiselle, me dit tout haut la mère de sir Evans, rentrez chez vous et attendez un mot de moi dans la journée.

Puis, m'attirant à elle, elle me serra la main en ajoutant à voix basse:

—Je réponds de tout. Allez, ma fille. Au revoir.

Je sortis de cette maison, inquiète encore, mais libre de mes Roi.

Comment lady Harrington attendra-t-elle ce tigre sans humaine?

Je l'ignore, mais j'espère.

Ma main ne tremblait pas en pressant la glaïeule.

Marthe.

LETTRE No. 4.

La Statue du Commandeur.

Du marquis de Montsoran au vicomte de Puygaillard, en Champagne.

Paris, le 23 novembre 1869.

Mon cher Hector,

Ton étoile, sous la forme vaporeuse de Mme de Prailles, t'a évité de me seconder dans la plus singulière affaire qui me soit arrivée, depuis que je suis au monde.

Ma blonde ennemie t'a enlevé de Paris pour deux ou trois fois vingt-quatre heures, sous le spécieux prétexte qu'elle avait besoin de ton bras, sinon de ton cœur.

Cela épargne peut-être quinze jours de prison qu'une sixième chambre quelconque, aussi peu chevaleresque que toutes les chambres de police correctionnelle, eût bien pu infliger en cas d'accident.

Tapmerre et mamecra! Dis-je ma part à ta blonde Circé que le tour est d'un goût douteux.

Ah! ne devions pas son mari.

Tu me sécurais dans mes représailles.

Mais, ma plume fait la joyeuse, et je t'assure que ma main n'est pour rien dans ces écarts de gaieté.

Pèche seulement de ne pas te faire assassiner dans la petite Tour de Nesle prévoirisée où l'on m'a imaginé de recevoir.

Tire-toi de la ouate pleine de promesses dans laquelle on t'a si proprement emboîté!

Si nous avions encore vingt ans et notre libre parler, je te dirais que tu es un joli *lâcher*.

Mais l'en si quarante passés! Que dis-je! Quarante! J'en ai cinquante, soixante-dix ou quatre-vingts!

Au lieu d'une oravache, je porte une béquille, et de temps à autre, je cherche un cousin moelleux pour mon pied droit qui doit avoir la goutte.

Pauvre Hector!

L'amour, que tu ressens et qui se moque probablement de toi, t'a fait perdre une curieuse *première*.

Quelle pièce, mon ami!

Quel chef-d'œuvre!

Je serais bien embarrassé de donner un titre à ce qui vient de se passer, à ce qui m'arrive.

—Enfin! qu'ai-je perdu? demandes-tu, impatienté, à moi ou à Mme Polichinelle. Pardon, ce nom m'est échappé, et je le laisse, n'amant pas les ratures.

A continuer.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON

No 23, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.

Elmont—Jan

STOMACH BITTERS!

CELEBRATED

HOME STOMACH BITTERS.

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus utiles et plus efficaces. Il est fait des racines, d'herbes et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés. Il prétient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres en Frisson, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de comique que les membres en reconnaissent aussi généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'aimer comp aujourd'hui sous nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,

Seul Agent au Sud,

No 22 rue Toulouse

14 août—1an—Merc.V.D

IMPORTANT

Pour les Cafés et Salons de Bière.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile le meilleur

CINCINNATI LAGER BEER

à 36 50 par demi-barril.

ROBERT FASNACHT,

7 avril—1an Rue Poydras

Avis.

La mort de notre associé Cuthbert H. Slocomb n'amène aucun changement dans le nom de notre maison.

SLOCOMB, BALDWIN & CO.,

Nlle-Orléans, 4 février 1873. 4 fév—1m

LEON ST GROUTE. OSCAR SOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS DE VINS DE GROSEILLES, CIDRES, LIQUEURS ET

toutes sortes de produits de Poiré,

Aux Magasins bleus.

Coin Vieille Levée et Bienville,

27 janv—1an Nlle-Orléans.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE CUSTOM

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,

A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEBDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute façon de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines à dessécher, Moulins à coton, Grues, Jeux de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Pièce de chassis. 4jan—1an

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1495.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilleres, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à coton, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Rouchoirs fonneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et outils en fer de Machine pour le Sud.

15sept—3m LEEDS & CO.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSECHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Fagodes de Cabanes, en fer. Barres de grates et toute espèce de fer. 7nov—1an. Nlle.

Chaudières à Sucre du Tennessee,

De la célèbre Usine de Stanker,

APPARTENANT A MM. WOODS, BEATMAN & CO., se soumettant à un chaque, au sujet de ces Chaudières, ainsi que des BILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,

Marchand-Commissionnaire,

8 oct 1872 tan No 14, rue Union.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—FÉVRIER 1873.

Prient intéressés à se présenter à ce Consulat, pour affaires concernant les intérêts moraux, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs ahnis ou connaissances sont priés d'en donner avis en Consulat:

Basé Adèle, Mme Vve) Leclerc Louis et Pierre

Canuguiz Vincent Mulleville Jean

Cassenave Jh Bernard Martin Joseph

Cosne (Mme Vve) née Mamoen Henri

Rossier Mesnillard Guillaume

Castera (Mme) née Madelon (le Dr)

Deumun Orange (le capitaine)

D Rougieux Amant

Estrade Jh Baptiste Hallon Maurice

G Revoux Joseph

Goumant Auguste Rotta Augustine

Gebhurt (Mme Vve) de Schmith Jh Michel

Brunner Sam Jh Marie

Guillot Marius St-Martin Jh Baptiste (Mme)

Gibertoni Etienne Salvo Jodoc

Gibertoni Théodore

H Tessuys Jh

Hurbank Misc Tourdier

Humon Gustave Arsène

Huet Alexander

Eléonard

J Vial Joseph

Jobet Eugène dit Valeta Valbonne Théophile

Fumonnet Vincent Victor

Le Chancelerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 11, entre celles Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours ouvrables de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1janv—1an

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la vitesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfanmeans peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime ces organes si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, dérobe par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il excite les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le fièvre dégoûte, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades, se mettent souvent, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER, la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sue nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui dépose les parties nobles par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang ne forment au dépend des aliments. De même que le tonneur qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments deviennent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, prépare poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac récolte santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quelle les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et sans force, les palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui sous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus souffrir. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles; certaine que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devient, s'il est en fièvre depuis longtemps, et si ils n'ont pas pu la couper par le quinine, usage le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances bien fébrifuges, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau trouble ou stagnante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur fièvre et leur hâtera et combattra l'action nuisavise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Il aussi ce puissant tonique n'altèrera ni ne tortura leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui dénotent quelquefois et trèves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 2janv—1an

AUGUSTE COUTURIE,

30.....Rue de la Vieille-Levée.....30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chas Heidsieck & Co.,

Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,

Genièvre de Hoffman & Co., Double Ancre,

— Offre à vendre —

Cognac J. & P. Martell de 1870, 1868, 1863, 1840, 1834, 1834 et S. O. P.

Vieux Epoques de Luxen. St-Vivier et St-Saulveur. 1er août—1an

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Coincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.

Entrepôts, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et ustensiles de jardinage.

ARTICLES CHINOIS, en ferblanc et tôle.

FOURNEAUX de cuisiner et RECHAUDS.

Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.

PARFUMERIE DE

ANTOINE en fortème brillant et vernis de la Chine.

NOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour cuisiner en chambre.

FOURNEAUX Charter Oak de cuisine, connus, depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent les descriptions des articles.

4 août—3 mois—V.C.

J. FEUILLAN,

DE PARIS,

DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,

No 61 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLÉANS.

Il fait savoir au public qu'il se sert d'un nouveau procédé, spécial pour le nettoyage et le dégraissage des habits, pardessus, redingotes, manteaux et pelisses, qui enlève de manière à ne pas laisser de trace, les taches de graisse et d'huile, etc. Nettoyage et réparage en cachant les coutures. Nettoyage et réparage de gants. 1janv—3 m 15 P.

Médicaments.

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Coincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.

Entrepôts, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et ustensiles de jardinage.

ARTICLES CHINOIS, en ferblanc et tôle.

FOURNEAUX de cuisiner et RECHAUDS.

Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.

PARFUMERIE DE

ANTOINE en fortème brillant et vernis de la Chine.

NOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour cuisiner en chambre.

FOURNEAUX Charter Oak de cuisine, connus, depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent les descriptions des articles.

4 août—3 mois—V.C.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

AVEC LE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Société de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, toucheront à Brest.

Les nouveaux et spacieux bâtiments de cette ligne livrés partiront comme suit de Barbarotier No. 42, Rivière du Nord:

PEREIRE, capt. Derré, mercredi, 5 mars.

VILLE DE PARIS, capt. Germain, mercredi, 26 avril.

SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, mercredi, 4 avril.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin):

POUR LE HAVRE OU SE RENDRE:

Première cabine, $125. (Seconde cabine, $60.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces vapeurs ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les Vapeurs américains qui vont sur le continent, ne touchent pas à Brest, et ne prennent ni les marchandises de cette ligne (vivres) ni les voyageurs par les chemins de fer anglais et de la traverse, ce qui est de l'intérêt, ainsi que la sécurité du temps, d'ailleurs.

Pour Brest, s'adresser à

GEO. MADERNEIRE,

Agent, Rue Carondelet, New-York,

ou à L. GRAND ELIE, Agent,

nov—42m Gellier Court, Lettre E. E. C.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, spécialement pour le commerce de la Nile-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nile-Orléans, Glasgow et New York.

Le LOUISIANA.....2,000 ton.. Capt. Stewart.

Le MINNESOTA.....2,000 ton.. Capt. Hamlin.

L'ALABAMA.....1,600 ton.. en voie de const.

La PENNSYLVANIE.....1,800 ton.. en voie de const.

Le VIRGINIA.....2,500 ton.. en voie de const.

Le GEORGIA.....2,500 ton.. en voie de const.

Pour Liverpool—Le steamer

LOUISIANA,

Capt. J. Stewart,

Partira le 5 Mars 1873.

Il recevra de fret et signera des connaissements pour le Hâvre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour repas sans change extra.

Pour les surtaxes de chambre (si demandées) sont exigées par chaque steamer. On n'a rien à payer pour nourriture et pour les médicaments.

Ces vapeurs ne prennent pas d'émigrants.

Ceux qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces vapeurs passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (excellent ameublement), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,

Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

BARBAROTIER, Agent,

No. 9, Chapel street, Liverpool.

LEWIS T. MERROW & CO.,

No. 65, Great Circle street, Glasgow.

6 octre

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Wieson,

Mazenia, Capt. Brandt,

Vandalia, Capt. Fraase,

—Partiront comme suit:—

De Hamburg.	Du Hâvre.	De Santander.	"Vandalia"	De la Nlle-Orléans
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7	Fév. 10	Mars 12.
Mars 1er	Mars 4	Mars 7	"Mazenia" Mars 10	Avril 9
Mars 29	Avril 1er	Avril 4	"Germania" Avril 8	Mai 7—1873

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Hâvre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Santander à Cherbourg (éventuellement au Hâvre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg.....

Première Cabine, $150—Entrepont, $60.

Du Hâvre, de Hamburg, de Santander, à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hamburg, de Santander, à la Havane, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et Cronstadt.

Pour fret et passage, s'adresser à

MANNEL, CURCIO, & MOLLE, 6 Bienville street.

Pour fret et passage, s'adresser à bord ou au secrétaire de la ligne, le capt. J. G. Landry, rue Conti No 34. 29 oct—1an

Paquebot Régulier des Côtes et du Hâvre

Départ de la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

Le bateau LITTE-NOPKINS, Capt. J. F. Amiot,

Sera mis en service le 1er Mars.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou au bureau de la Compagnie, 6 Bienville street.

Ce bateau ne prendra de fret pour les îles de Barataria, de Barataria Creek, Terrebonne et Lafourche Creek, Bayou Lafourche, Bayou Terrebonne et ne l'était des eaux basses et de plus, les conditions des connaissements avec partition de tonnage le jour.

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PARTIE de la demande, pour ceux qui ne ma BIERE de mon Vieux Canal, pour les marchands et les familles, sera prise dans la entrée de la Brasse des Messieurs Jacob Merz, Orléans, Lettre de M. J. Merz, Orléans. Les autres ordres, 7 dépôts seront révélés à toutes les heures du jour. 7janv—1an

LOTERIES

LOTERIE

DE

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons—

Tirage tous les jours.

Gros lots : : $6000

$5000 $4500

Prix du billet—Une piastre

seulement.

Partie de billet en proportion

Plan de police.

Tirage tous les jours.

24déc—1an

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOIT SANS NON INFLAMMABLE,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est ombrée, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application est très facile et le prix beaucoup moins cher. Il est de plus durable que certaines ardoises et ne demande pas d'entretien. Il est plus fort et plus sûr que les toitures ordinaires qui le mettent à l'abri des feux. Le feuillard est le meilleur et le plus durable. Il ne se fend pas et ne se fait pas de trous. Il est le plus économique et le plus facile à poser. Il est plus léger, donc les bâtes et les poutres moins lourdes. Il demande moins de préparations de ce genre. N'étant pas lourds, il se transportent aisément, elle est plus facile pour les ferrailleurs qui habitent des Chéribons. Il est en vent faire usage maintenant, on peut le poser sur le toit, le mettre sur le toit, et il est à la portée de la ligne. Il est plus facile à transporter, de la manière dont il est fait, et il est plus facile à poser